



DES SERVICES CLIMATIQUES POUR UNE PRISE DE DÉCISION SUR LA RÉSILIENCE AU SAHEL INCLUSIVE

Les premières discussions d'ALFA Sahel sur la résilience au climat dans le Sahel ont constaté une pression croissante sur les ressources induisant des conflits entre les agriculteur.rice.s et les éleveur.se.s. Les impacts du changement climatique fragmentent encore davantage les normes sociales et les structures de gouvernance existantes. La gouvernance des ressources naturelles est considérée comme essentielle pour la résilience, mais elle doit être plus inclusive. L'accès aux informations climatiques est nécessaire pour soutenir les décisions d'adaptation afin de réduire les risques et de sélectionner les meilleures options d'investissement et les technologies à court, moyen et long terme. Cependant cela est apparu comme un défi majeur. Le troisième webinaire ALFA Sahel a rassemblé un ensemble de praticiens, de chercheurs et de décideurs politiques de 16 organisations travaillant dans 6 pays d'Afrique de l'Ouest pour discuter de ce défi:

- Comment les services d'information climatique pourraient-ils promouvoir une plus grande inclusion des agriculteur.rice.s et des pasteurs dans la prise de décision en matière d'adaptation?
- Comment devrions-nous modifier nos propres pratiques en matière de services climatiques pour que la prise de décision en matière d'adaptation soit plus inclusive ?

SERVICES CLIMATIQUES AU SAHEL

Les discussions des participant.e.s ont été inspirées par trois présentations d'approches réussies des services climatiques à court, moyen et long terme, en examinant les systèmes d'alerte précoce au Mali, la planification participative des scénarii au Niger et le théâtre forum pour soutenir un dialogue inclusif sur les stratégies d'adaptation à long terme au Sénégal. Les présentations visaient à illustrer qui bénéficie des services climatiques et quels sont les opportunités et les défis en matière de services climatiques pour atteindre les agriculteur.rice.s, les pasteurs, les hommes et les femmes de manière inclusive et permettre des décisions équitables et informées au niveau des individus, des communautés et des écosystèmes / paysages.

Présentation 1 : Alerte précoce pour une gestion intelligente des moyens d'existence au Mali

Le système d'alerte précoce au Mali est conçu à la fois pour la sécurité alimentaire et la gestion des catastrophes. Il combine les données météorologiques, climatiques et de sécurité alimentaire collectées au niveau communautaire, des stations météorologiques locales, des calculs de modèles nationaux et régionaux et internationaux pour créer des alertes saisonnières, bihebdomadaires et à court terme. Les alertes soutiennent les stratégies d'existence au niveau communautaire ainsi que les actions basées sur les prévisions (FbA) ou le financement (FbF) et les actions de réponse d'urgence. Les observations au niveau communautaire confirment et renforcent la confiance dans les prévisions et permet d'améliorer leurs précisions au niveau local. Néanmoins, tous ces éléments ne sont pas encore bien connectés. La synergie entre les acteurs du développement et les acteurs humanitaires doit encore être améliorée.

Au niveau régional en Afrique de l'Ouest, le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA, hébergé par le CILSS) coordonne les réponses des gouvernements à la situation et aux crises de la sécurité alimentaire. Au niveau local, les alertes de 72 heures sont utilisées pour les alertes de catastrophes et soutiennent également les choix de moyens d'existence, par exemple, le calendrier des plantations et la protection des animaux. Les alertes sont combinées à des conseils et à des informations agricoles pour favoriser une plus grande résilience, avec un grand succès dans certains petits projets pilotes jusqu'à présent. Par exemple, dans les zones à faible pluviométrie où les agriculteur.rice.s dépendent des cultures pluviales, le partage précoce des précipitations prévues dans les 72 heures aide à la préparation précise des semis, ce qui peut garantir le succès de l'opération. Cela peut se faire par exemple par des conseils sur le trempage des semences dans l'eau avant la plantation afin de maximiser la valeur des pluies immédiates, d'accélérer la germination et de raccourcir la période de croissance. L'approche Champ-école-Paysan.nes s'est révélée être une approche utile pour soutenir l'utilisation des prévisions météorologiques et la confiance des agriculteur.rice.s à utiliser ou non ces informations dans leurs décisions. L'application STAMP+ (**Adaptation des technologies durables pour les pasteurs du Mali**), soutenue par SNV, aide les pasteurs transhumants à prendre des décisions en matière de migration grâce à l'accès et à l'utilisation de données géosatellites sur la biomasse et la disponibilité de l'eau via un service d'information dédié par téléphone mobile.

Dans le delta intérieur du Niger, les inondations constituent un risque critique. [OPIDIN](#) est un outil de prévision annuelle des inondations qui fournit un système d'alerte précoce aux communautés du delta et les aide à prendre des décisions à temps pour leurs activités de subsistance et la protection de leurs biens. L'outil fournit des informations sur les prévisions d'inondation un ou deux mois plus tôt que ce qui était possible auparavant, et donne des informations plus détaillées telles que la durée de la montée des eaux et le moment où le pic sera atteint. Cela permet de disposer de plus de temps et de meilleures informations pour la prise de décision. OPIDIN s'inspire des connaissances collectives des communautés sur les inondations historiques du delta intérieur du Niger et sur la manière dont elles ont adapté leur mode de vie au fil du temps. Il est associé à la surveillance à long terme des niveaux d'eau dans le haut bassin du Niger et le delta intérieur du Niger par la Direction nationale de l'hydraulique au Mali. Les activités qui bénéficient d'une information précoce comprennent la culture du riz avec des informations sur le moment et les lieux de crue, la gestion et la protection des équipements d'irrigation et des digues, la disponibilité et la gestion du fourrage aquatique flottant pour le bétail pendant la longue saison sèche, le moment où les plaines inondables deviendront disponibles pour le bétail et la préparation précoce de la saison de la pêche.

Cependant, atteindre tous les membres de la communauté qui ont besoin d'informations reste un défi. Les agriculteur.rice.s, les pêcheur.se.s, les éleveur.se.s, les hommes et les femmes ont besoin d'informations adaptées pour planifier leurs différentes décisions et activités au bon moment.

Par exemple, les femmes dépendent de la pluie ou du soleil pour faire sécher le poisson, les produits et les légumes secs, le manioc, l'écorce, etc. et pour le stocker dans des conditions sèches pour leur utilisation, leur stockage et leur commercialisation, mais les informations disponibles peuvent être plus adaptées à la production des principales cultures. Les systèmes d'alerte précoce s'améliorent et se développent pour un plus large éventail d'utilisations de subsistance, mais il reste encore du chemin à parcourir pour qu'ils soient pleinement inclusifs.

Présentation 2 : Planification participative des scénarii pour la prévision saisonnière au Niger

La Planification Participative des Scénarii (PSP) est une approche pour le partage et l'interprétation collective des prévisions climatiques et météorologiques saisonnières afin de permettre l'intégration des moyens d'existence résistants au climat et de la gestion des risques dans les processus de planification et de décision des communautés, des collectivités locales et des gouvernements et de soutenir l'adaptation au changement climatique et les mesures de réduction des risques de catastrophes dans les secteurs clés. Il s'agit d'un processus multi-acteurs d'accès et de dialogue visant à "traduire" collectivement les prévisions climatiques saisonnières en informations pertinentes au niveau local, afin de soutenir la prise de décision et la planification de l'adaptation pour la saison à venir.

Comment fonctionne l'approche PSP

La PSP est organisée au niveau des collectivités locales dès que les prévisions scientifiques saisonnières sont disponibles pour une saison donnée. Les ateliers PSP sont toujours organisés dans la langue locale afin d'améliorer l'appropriation de ce qui est dit et des résultats.

- Les PSP rassemblent les services météorologiques, les experts locaux en prévisions, les membres des communautés, les fonctionnaires, y compris les dirigeants, les services de planification et des secteurs vulnérables au climat, les chercheurs, les médias/la radio locale et les ONG locales, etc. pour partager leurs connaissances sur le temps et le climat et les traduire en informations utiles et pertinentes au niveau local. Les informations sur les prévisions saisonnières comprennent la quantité de pluie prévue par rapport à une saison "normale" pour la région, les dates de début de la saison, les périodes de sécheresse ou de sécheresse (longue ou courte) au début, au milieu et à la fin de la saison.
- Les participant.e.s discutent et conviennent ensemble de la signification des prévisions, sur la base des services rencontrés et des prévisions locales, ainsi que d'un examen de la saison passée et de la situation actuelle. Ils élaborent collectivement différents scénarii et options d'action possibles à titre individuel, pour les groupes et pour les services du secteur à partir de la combinaison et de l'interprétation de ces informations, qui sont maintenant localisées.
- Les participant.e.s élaborent un plan de communication sur la manière de partager les prévisions localisées et les conseils d'action avec ceux qui ne sont pas présents au forum. Après le forum, les résultats sont traduits dans toutes les langues locales afin que le plus grand nombre puisse bénéficier des résultats qui sont diffusés par les grandes radios communautaires, qui sont les médias populaires ayant la plus grande portée. Les services de vulgarisation sectorielle, le partage entre les groupes communautaires locaux, les plateformes administratives et les équipes de projet peuvent également être utilisés pour communiquer les messages de la PSP. La radio communautaire a également été utilisée au Niger pour diffuser les résultats des discussions entre les acteurs présents à l'atelier.
- Après le forum, un atelier de retour d'expérience est organisé pour évaluer la valeur des approches de facilitation, la participation, les résultats, etc.

Prise de décision des agriculteur.rice.s et des pasteurs

Les prévisions et les conseils finaux guident les décisions des agriculteur.rice.s et des éleveur.se.s sur le type, le moment, le lieu et l'ampleur des mesures à prendre, par exemple comme le montre le tableau suivant :

Groupe	Questions pour la prise de décision	Enjeux
Agriculteur.rice.s	<ul style="list-style-type: none">• Quelle combinaison de semences ? (par exemple, variétés précoces et résistantes à la sécheresse) ;• Quand semer?• Quand semer ? (pour éviter la perte totale des semences en raison des risques climatiques).• Comment augmenter les chances de récoltes ?	Les agriculteur.rice.s décident des dates de plantation non seulement en fonction du début de la saison des pluies, mais aussi en tenant compte du moment où les précipitations seront suffisantes pour permettre à leurs semences de pousser et aux cultures de mûrir et pour éviter le risque de perte de semences pendant les périodes de sécheresse prolongées.
Les éleveur.se.s transhumants	<ul style="list-style-type: none">• Quand aller ou non en transhumance ?• Où aller ?• Est-il utile de s'engager dans d'autres stratégies de gestion des risques, de santé et de protection des troupeaux ?	Les pasteurs décident des types d'animaux à garder, des races améliorées ou locales, de leurs pratiques de gestion du bétail et d'autres activités génératrices de revenus en fonction de leur contexte, ce qui nécessite des décisions complexes et interconnectées.

Les ateliers PSP sont également des espaces de dialogue et de prise de décision conjointe entre les agro-pasteurs et les agriculteur.rice.s où ils peuvent discuter des avantages et des compromis mutuels afin de garantir que les activités de chaque groupe de moyens d'existence n'affectent pas négativement un autre groupe.

Les valeurs de la PSP vanant d'un pasteur :

"Je m'appelle Raouda Dengui, du campement de Boundou Dengui Gageré, à Bermo (une zone pastorale située à la limite nord de la culture au Niger). Je suis un pasteur âgé de 55 ans qui fait passer son bétail de pâturage en pâturage depuis plus de 45 ans. Habituellement, à la première pluie, nous commençons à migrer vers le nord de la zone pastorale. Cette année, j'ai fait de même, bien que ma cousine, qui est la seule femme du conseil local, ait entendu l'équipe de CARE recommander d'attendre en raison des prévisions saisonnières. A vrai dire, je n'y ai pas cru car pour moi, la pluie est une responsabilité de Dieu. J'ai même dit que c'était de la folie de croire à de telles absurdités. Pourtant, elle avait raison. Quand j'ai atteint le nord, la sécheresse avait séché l'herbe qui venait de pousser, l'eau s'était tarie et nous n'avions pas assez de nourriture. Le troupeau n'avait pas la force de faire le voyage de retour. Nous avons perdu des dizaines de vaches. Plus tard, je l'ai appelée pour m'excuser et j'ai fait l'éloge du programme Jimiri pour ses conseils concrets qui combinent les connaissances locales et scientifiques".



Valeur et avantages de l'approche PSP :

- Les fora multi-acteurs renforcent le dialogue continu, l'interconnexion et l'apprentissage mutuel ou "social" entre les différents acteurs. Ils renforcent la capacité d'adaptation des communautés en consolidant leur prise de décision anticipée basée sur l'accès à des informations utiles, en comprenant comment gérer les risques, en générant des réponses innovantes et en s'organisant ensemble pour communiquer et agir.
- Le changement climatique ne cesse d'exacerber les vulnérabilités à différentes échelles de temps, à différents niveaux et pour différents moyens d'existence ; il faut pour cela anticiper les possibilités qu'offre chaque saison à partir d'informations climatiques. Le forum permet une discussion ouverte sur les incertitudes et les risques changeants liés au climat et à d'autres facteurs affectant la vie et les moyens d'existence des populations vulnérables, ainsi que sur les incertitudes des prévisions probabilistes. La compréhension des incertitudes ainsi que des valeurs des prévisions, et l'ancrage des scénarios possibles dans les connaissances locales et le contexte local permettent aux participant.e.s de savoir ce qu'il faut prendre en compte lors de la prise de décisions. Cela permet également de déterminer la manière dont les conseils sont élaborés – ce sont effectivement des conseils et non des instructions - et d'accroître la confiance dans l'utilisation des informations.
- La PSP permet des discussions inclusives entre différents acteurs utilisant différentes ressources naturelles dans le même contexte et une prise de décision conjointe et informée sur les activités qui sont mutuellement bénéfiques. Cette coproduction de connaissances peut renforcer le développement des activités agricoles et pastorales pendant la saison des pluies et la saison froide.
- Les secteurs météorologique et gouvernemental, ainsi que d'autres prestataires de services, sont mieux à même de répondre aux besoins spécifiques des différents groupes d'utilisateurs. Cela permet de fournir des services d'information climatique efficaces et de mieux gérer les risques en s'appuyant sur les compétences sectorielles pertinentes ainsi que sur la science du climat.

Il reste des défis à relever en ce qui concerne l'approche et ses résultats. La disponibilité en temps utile des prévisions scientifiques saisonnières et du personnel des services rencontrés pour les expliquer et les interpréter au niveau du gouvernement local varie beaucoup d'un endroit à l'autre, et sans ces éléments, la PSP ne peut être entreprise. Si le forum a lieu trop tard, l'information qui en résulte tarde à parvenir à ceux qui en ont besoin. Ceux-ci risquent donc soit de prendre des décisions sans disposer de ces informations, soit de prendre des décisions tardives pour profiter pleinement de la saison. La traduction des prévisions saisonnières scientifiques en informations et formats accessibles aux décideurs est un objectif clé de la PSP, mais la traduction des résultats de la PSP dans les langues locales pour la communication par la radio par exemple peut être un défi, tout comme la mise en œuvre efficace du plan de communication de la PSP et l'atteinte d'un grand nombre de personnes.

Les défis à relever pour atteindre tous ceux qui pourraient en bénéficier commencent avec les participant.e.s au forum. Les résultats des discussions dépendent de la diversité des participant.e.s afin de garantir que tous les intérêts sont discutés et inclus. Si les femmes, les pêcheur.se.s, les jeunes ou tout autre groupe ou secteur ne sont pas présents à l'atelier, les préoccupations et les priorités de ce groupe peuvent ne pas être prises en compte. Les canaux de communication risquent également de ne pas être accessibles à tous les groupes. Les principes de la PSP soulignés dans le [guide de l'approche PSP](#) visent à garantir que les personnes chargées de la mise en œuvre de l'approche envisagent l'inclusion avec soin.

Présentation 3 : Approche du théâtre forum : Promouvoir un dialogue inclusif au Sénégal sur le changement climatique et les stratégies d'adaptation afin de permettre une connaissance et une révision communes des différentes priorités des acteurs.

L'agriculture en Afrique de l'Ouest doit s'adapter afin de faire face aux défis majeurs liés au changement climatique. Mais quelles voies d'adaptation faut-il choisir pour répondre au mieux aux multiples défis ? Quelles sont les incertitudes sur le climat du futur ? Comment concilier les intérêts parfois divergents des différents acteurs concernés ? Comment concevoir et mettre en œuvre les stratégies d'atténuation et d'adaptation nécessaires ? Face à ces questions, et afin d'identifier les responsabilités partagées, AMMA2050 a développé une pièce de théâtre en collaboration avec la troupe de théâtre forum sénégalaise Kaddu Yaraax explorant les questions soulevées dans le cadre des efforts du projet pour renforcer une agriculture résiliente au climat (<https://www.amma2050.org/>).

Lorsque nous voulons explorer et développer des options d'adaptation, nous sommes confrontés à des tensions et des difficultés. Il s'agit notamment des approches descendantes (top-down), qui impliquent une inadéquation entre les disciplines, les secteurs ou les niveaux de décision. Il peut également être difficile de comprendre le changement climatique qui se produit à un horizon lointain et pour lequel il existe différents niveaux de connaissance et d'incertitude associés à différents scénarios et modèles. Ces difficultés existent également lors de l'examen des différentes options d'adaptation. Nous devons également tenir compte du rôle que chaque acteur joue et des relations entre eux, et de la manière dont ils sont encadrés et influencés par les structures de pouvoir.

Dans cette étude, notre objectif était d'ouvrir et de renforcer le dialogue entre les acteurs impliqués dans la prise de décision pour l'adaptation au changement climatique afin d'aller vers une coproduction des options d'adaptation et d'identifier les leviers pour rendre la prise de décision plus inclusive. Nous avons choisi une approche singulière et artistique à travers le théâtre forum. Ce travail est le résultat d'une collaboration fructueuse entre des instituts de recherche et des acteurs de la société civile.

Le théâtre forum est une forme de théâtre participatif qui a été spécialement conçue pour permettre la discussion sur les relations d'oppression et de pouvoir entre différents personnages. Il permet l'expérimentation collective et la co-construction avec tous les acteurs. La pièce explore les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre des options d'adaptation pour l'agriculture de demain et compare les expériences, les programmes et les motivations parfois contradictoires des acteurs impliqués dans l'adaptation de l'agriculture au changement climatique : bailleurs, scientifiques, chercheurs, fonctionnaires locaux et agriculteur.rice.s.

La pièce s'intitule "Je m'acclimate donc je suis". Elle raconte l'histoire d'une communauté agricole confrontée à des conditions météorologiques imprévisibles et à des sécheresses, et sa lutte pour accéder et faire confiance aux informations et aux conseils d'un certain nombre d'étrangers et de dirigeants locaux, notamment un climatologue, un bailleur, un chercheur, un élu et un journaliste. La communauté apprend à ses dépens que les conseils extérieurs ne sont pas toujours les plus appropriés et que l'adaptation au changement climatique nécessite une connaissance approfondie du contexte local et une compréhension des tendances futures du changement climatique.

Les participant.e.s sont invités à regarder et à vivre l'expérience de la communauté, et à être non seulement spectateur mais aussi acteur. À la fin de la pièce, un jugement est porté sur chaque personnage par les participant.e.s. Si le personnage a fait quelque chose de mal, il ou elle est placé(e) sous le soleil brûlant du Sahel. Au contraire, si vous pensez que le personnage a bien joué, il est placé à l'ombre agréable des nuages ou des arbres. Après ce jugement et une discussion sur les raisons pour lesquelles les personnages ont été placés au soleil ou à l'ombre, les spectateurs ont la possibilité de proposer des changements dans la pièce qui pourraient aider à améliorer la situation, ils peuvent ajouter un personnage, changer le décor ou modifier la conversation. Lorsque la compagnie de théâtre est présente, les spectateurs peuvent monter sur scène et mettre en scène leur proposition avec les acteurs, et la proposition est ensuite discutée avec le public.

Cette pièce a été présentée à plusieurs reprises à un public très varié appartenant à une communauté d'experts sur les liens entre : les chercheurs en agriculture et en climat, les décideurs, les médiateurs scientifiques, les ONG et les agriculteur.rice.s. Pour chacune des représentations, tous les échanges ont été enregistrés et sont en cours d'analyse. Parmi les manifestations organisées au Sénégal, citons : l'atelier final du projet AMMA2050 devant les chercheurs du projet et les autorités nationales (80 participant.e.s) ; à Dakar devant 28 directeurs de centres de recherche et chercheurs ; à Niakhar devant 25 acteurs du développement, autorités locales et membres du GTP (groupe de travail multidisciplinaire) et à Kaffrine devant 32 médiateurs (journaliste, agriculteur.rice.s diffusant des informations climatiques, animateur socioculturel). Elle a également été organisée lors de la Conférence africaine sur les risques climatiques 2019 à Addis-Abeba en Ethiopie devant des acteurs de la recherche, de la société civile, des organismes de financement et des décideurs politiques.

Dans le webinaire ALFA Sahel, les participant.e.s ont regardé une vidéo de la pièce au Sénégal et ont ensuite été invités à juger l'attitude et les actes de chacun des personnages et enfin à réfléchir collectivement à des actions concrètes pour changer la situation présentée dans la pièce. Les participant.e.s ont réfléchi à ce qu'ils pensaient être le principal problème présenté dans la pièce et qui est responsable de la situation. Ils ont été mis au défi d'envisager au moins une action qu'ils pourraient entreprendre individuellement ou au sein de leurs institutions pour relever les défis soulevés par le Forum du Théâtre.

En résumé, le Forum du théâtre est une approche innovante qui motive une expérimentation collective de nouvelles alternatives aux situations difficiles et, ce faisant, sensibilise aux questions en jeu (dans le cas présent, le changement climatique), aux options pour y répondre et, surtout, rend visible qui est concerné et doit être inclus, qui est responsable et qui doit être impliqué dans le processus décisionnel.



La compagnie de théâtre Kaddu Yarrax, Sénégal, © Adeline Barnaud, IRD

RÉSULTATS DES DISCUSSIONS DES PARTICIPANT.E.S

Les participant.e.s ont soulevé des questions sur chacune des présentations et ont discuté de la question générale du webinaire sur la manière de promouvoir une plus grande inclusion dans les services d'information climatique pour soutenir les agriculteur.rice.s et les pasteurs dans la prise de décision en matière d'adaptation. La discussion a tourné autour des questions suivantes, qui doivent être prises en compte lors de l'élaboration et de la fourniture de services climatiques efficaces et inclusifs.

1. Incertitudes, confiance et confiance

- Les services climatiques opèrent dans un espace incertain, ce qui fait de la confiance dans le service une condition préalable essentielle à son utilisation. Le changement climatique et les risques sont incertains et les informations climatiques portent sur des probabilités futures qui ne peuvent être garanties. Bien que la science du climat s'améliore sans cesse, il y aura toujours un niveau d'incertitude dans les prévisions. Les services présentés abordent ce problème de différentes manières, y compris un grand nombre des bonnes pratiques suivantes. La confiance semble augmenter quand :
- les relations avec le fournisseur d'informations et la source d'information sont renforcées et qu'il est possible de poser des questions et d'obtenir plus de détails

- l'incertitude et les probabilités des risques liés au climat et des informations climatiques scientifiques sont communiquées de manière transparente et clairement expliquées dans le cadre des prévisions et des projections et parallèlement à celles-ci
- les prévisions probabilistes scientifiques sont comparées et combinées avec les connaissances locales et les prévisions locales, et leur interprétation est faite collectivement pour permettre une compréhension plus détaillée des impacts locaux potentiels de la prévision.
- Après des comparaisons approfondies entre les prévisions locales et scientifiques, l'écart entre elles peut ne pas être aussi important, ce qui contribue à rétablir la confiance
- la capacité d'adaptation des utilisateurs du service est renforcée pour leur permettre de porter un jugement et de prendre des décisions en connaissance de cause, en favorisant l'accès aux meilleures connaissances disponibles et leur compréhension, plutôt que de communiquer une prévision avec un ensemble d'actions préétablies auxquelles ils n'ont pas participé.
- Des discussions sont organisées sur la manière de faire face aux incertitudes météorologiques, de répartir les risques en équilibrant les investissements entre les différentes options et scénarios et de réduire les risques en se préparant à d'éventuels événements extrêmes et catastrophes. Il est utile de relier les systèmes d'alerte précoce à des conseils sur les moyens d'existence au niveau communautaire.
- Les différences entre les utilisateurs sont comprises et respectées, ce qui permet de dialoguer avec différents groupes sur leurs sujets de préoccupation, par exemple les agriculteur.rice.s et les éleveur.se.s, les hommes et les femmes.

2. Intégration des connaissances locales

L'importance de comprendre, de respecter, d'apprendre et d'intégrer les connaissances locales est liée au degré de confiance. Il peut s'agir de la connaissance du contexte et de la situation locale pour différentes personnes de la communauté et de connaissances locales ou traditionnelles plus spécialisées sur la météo et le climat local ainsi que de compétences en matière de prévision. Il est important d'écouter les détenteurs de connaissances locales spécialisées et de tenir compte de leurs informations lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de services climatiques, comme l'a montré le théâtre forum. L'établissement de relations entre les personnes dont la vie et les moyens d'existence sont les plus directement touchés par les risques liés au climat et les services météorologiques nationaux et les climatologues peut avoir des avantages mutuels en termes d'appréciation accrue des contextes décisionnels spécifiques et d'amélioration des prévisions locales, tout en renforçant la compréhension et la confiance des gens dans l'utilisation des informations climatiques. Les connaissances endogènes sont encouragées dans d'autres domaines du développement et constituent un système utile pour intégrer les connaissances locales aux connaissances externes en vue de la prise de décisions et d'actions de développement. Tirer des enseignements des connaissances et des expériences locales permet d'ouvrir le dialogue avec un plus grand nombre d'acteurs au sein d'une communauté et donc d'augmenter les chances d'inclure un plus grand nombre de groupes sociaux et de moyens d'existence.

3. Disponibilité, accessibilité, communication et délais

Les informations climatiques ne sont utiles que lorsqu'elles sont accessibles au bon moment pour éclairer une décision. C'est le cas pour toutes les échéances, qu'elles soient horaires ou quotidiennes, saisonnières ou à long terme. Cela pose souvent des problèmes. Par exemple, la planification et la budgétisation du développement se font annuellement et tous les 4 ou 5 ans, alors que les informations climatiques sont généralement saisonnières, sous-saisonnières ou à des périodes prolongées au-delà de 10 ans.

Lorsque le calendrier de décision est de court terme à saisonnier, il peut être difficile d'accéder aux informations sous la forme requise au moment voulu, compte tenu de la diversité des besoins, du contexte, des lieux et des climats. Les prévisions changent également et sont mises à jour au fil du temps, mais ces mises à jour ne sont pas toujours accessibles ou intégrées dans le service climatique, par exemple combinées avec des informations sur les impacts potentiels pour des secteurs spécifiques. Les mises à jour sous-saisonnières, mensuelles, sur 10 jours ou hebdomadaires ne sont pas nécessairement liées aux utilisateurs d'un service climatique saisonnier, qui continuent à utiliser des informations saisonnières dépassées.

Les développeurs de services climatiques doivent renforcer la régularité, la disponibilité et l'accessibilité des informations pour leurs utilisateurs, notamment les agriculteur.rice.s, les éleveur.se.s, les secteurs, les équipes de projet, les hommes et les femmes, etc. Pour ce faire, il faudra que les météorologues et les climatologues fournissent des mises à jour régulières afin que toute information climatique et toute prévision partagée soit comprise comme faisant partie d'un processus continu, renforçant la résilience des populations aux risques liés au climat à mesure que la compréhension scientifique évolue dans le temps. Cela dépend également de la connexion des mises à jour à un système de communication durable accessible aux utilisateurs de l'information. Dans les longues saisons, comme au Sahel, qui ne connaît qu'une seule saison des pluies par an, l'absence de mises à jour mois par mois peut éroder la valeur des informations climatiques et la confiance qu'elles inspirent, car les prévisions initiales ne correspondent plus aux conditions météorologiques réelles.

De plus, la communication n'est pas à sens unique. Elle exige que les utilisateurs fassent part aux producteurs d'informations de leurs réactions aux décisions et aux actions qu'ils prennent, à leur interprétation, à leur utilisation et aux effets qui en résultent, ainsi qu'à la manière dont ils ont utilisé les informations fournies. Les mécanismes de suivi et de retour d'information qui permettent de garder tous les acteurs d'un service connectés et informés sont importants mais rarement mis en œuvre, au risque que le service climatique ne réponde plus à un besoin, devienne redondant et/ou que les fournisseurs d'informations climatiques ne soient pas en mesure de recueillir des données sur l'impact des services qu'ils fournissent.

4. Interaction multi-acteurs

Rassembler divers acteurs et mettre en place des plateformes pour leur interaction permet de mieux comprendre la valeur et la manière d'utiliser les informations climatiques et leurs incertitudes dans un contexte particulier. Chacun des acteurs apprend des autres - réalités communautaires, questions et options techniques sectorielles et science du climat - et cela renforce les relations et la compréhension entre eux. Ces interactions aident à « débroussailler » et à « démystifier » le jargon technique utilisé par les météorologues et à le traduire en informations compréhensibles au niveau local et liées au contexte. Les météorologues, grâce à ces interactions, apprennent à connaître le contexte, les préoccupations, les intérêts et les besoins en informations dans la région.

L'interaction multi-acteurs, telle que l'approche PSP, soutient la prise de décision collective entre différents groupes, ce qui renforce l'engagement et la capacité à mettre en œuvre les décisions. Par exemple, lorsque la PSP est mise en œuvre dans une zone agropastorale, la réunion a permis des discussions de groupe séparées pour les agriculteur.rice.s et les pasteurs et les a rassemblés pour des discussions inclusives sur des actions mutuellement bénéfiques pour les deux groupes. Cela a permis d'avoir une compréhension commune entre eux et la possibilité d'aplanir tout conflit potentiel. Par exemple, il a été convenu que les agriculteur.rice.s n'empiètent pas sur les couloirs d'élevage et que les pasteurs peuvent faire paître et gérer leurs troupeaux où, comment et quand.

Le dialogue et la prise de décision collectifs favorisent également l'innovation grâce à la diversité de la représentation des parties prenantes, ce qui suscite de nouvelles idées et possibilités d'action en collaboration.

Dans les environnements où les ressources sont limitées, l'interaction multi-acteurs est souvent liée à des projets spécifiques et insuffisamment intégrée à la budgétisation annuelle. Pour relever ce défi, la connexion et l'élargissement de la participation aux mécanismes généraux de gouvernance locale et nationale et la documentation des valeurs socio-économiques de l'engagement multi-acteurs stimuleront les incitations et permettront une plus grande durabilité.

5. Les dynamiques de pouvoir

Des acteurs locaux et externes puissants peuvent avoir un impact significatif sur la prise de décision locale sans garantir la pleine connaissance et la prise de conscience des populations locales des impacts potentiels, notamment en ce qui concerne les questions complexes telles que les risques et les impacts futurs du changement climatique. Les membres de la communauté sont habitués à ce que les acteurs externes fassent fi des connaissances et de l'expérience locales et apportent de nouvelles technologies dans le cadre de programmes de développement, qui peuvent ou non être finalement fructueux, viables ou résilients au climat. Les acteurs externes sont souvent déconnectés et ignorent les réalités et les défis locaux en matière de moyens d'existence, d'opportunités, d'accès et de pouvoir. Les grandes entreprises et les élites locales peuvent collaborer pour exploiter les personnes les plus vulnérables ; les incitations économiques peuvent prendre le pas sur les actions durables et respectueuses de l'environnement ; les gains à court terme et la mainmise des élites peuvent prendre le pas sur le développement communautaire à plus long terme.

L'approche du théâtre forum du théâtre a permis de soulever et de rendre visible ces dynamiques difficiles qui influencent les décisions à différents niveaux. Pour que les services climatiques soient efficaces, le contexte décisionnel local dans lequel ils fonctionnent doit être compris et des approches doivent être développées pour s'engager avec eux de manière constructive et travailler à une action locale durable à long terme. Permettre un dialogue inclusif et la coproduction de services climatiques offre des opportunités importantes pour démocratiser la gouvernance des risques.

6. Résilience

La résilience au climat implique le renforcement des mesures d'adaptation et de gestion des risques qui soutiendront les moyens d'existence à travers le temps face aux extrêmes, à la variabilité et aux changements climatiques. L'exemple de la préparation des semences pour une germination rapide et la protection contre les maladies au Mali et au Niger est un bon exemple au niveau communautaire. À une échelle beaucoup plus vaste, le programme de la Grande Muraille verte, dirigé par l'Union africaine, vise à renforcer la résilience au climat par le biais d'un reboisement à grande échelle dans tout le Sahel où l'augmentation du couvert forestier est une solution naturelle éprouvée qui favorise l'adaptation et l'atténuation et réduit les risques et les extrêmes climatiques. Les informations climatiques sur les projections et les tendances à long terme fournissent des informations précieuses pour orienter ces activités, afin de garantir des choix appropriés de cultures, d'espèces, de technologies, de calendrier et de stratégies d'adaptation et de gestion des risques.

RESSOURCES UTILES

Guide pratique pour la planification participative de scénarios : L'information climatique saisonnière pour une prise de décision résiliente. <https://careclimatechange.org/practical-guide-to-participatory-scenario-planning-seasonal-climate-information-for-resilient-decision-making/>

Théâtre Forum: Vidéo de la pièce: <https://youtu.be/ZxdZVf0BYsI> Informations supplémentaires sur l'approche: https://www.youtube.com/watch?v=tnwpm_liv-8 et <https://www.amma2050.org/>

La série de webinaires ALFA Sahel 2020 est un forum d'apprentissage conjoint entre praticiens, décideurs et chercheurs sur les défis et opportunités de résilience climatique au Sahel. Allez sur <https://fr.alfasahel.org> pour en savoir plus.

